



8es Rencontres européennes des Personnes en situation de pauvreté Synthèse de la délégation française



Contexte

La Présidence tchèque de l'UE avec le soutien de la Commission européenne, du Gouvernement belge et d'EAPN (European Anti Poverty Network) ont organisé les 8^{èmes} Rencontres européennes des Personnes en situation de pauvreté les 15 et 16 mai 2009 à Bruxelles.

132 délégués issus de 28 pays ainsi que 77 invités venant de Ministères nationaux, d'institutions européennes, d'associations, d'universités et du monde syndical auxquels s'ajoutent environ 60 journalistes ont pris part à ces Rencontres.

Le titre en était « Ce dont nous avons besoin là où nous vivons » et ciblait plus spécifiquement les thèmes du logement, de l'inclusion financière et des services de base.

Préparation nationale

Les délégations des personnes en situation de pauvreté ont été constituées au niveau national, dans chaque état membre.

En France, au cours du premier trimestre 2009, 2 journées de préparation ont été organisées dans 5 régions réunissant des personnes en situation de pauvreté et des intervenants sociaux : Nord Pas de Calais, Haute Normandie, Champagne Ardenne, PACA Rhône Alpes et Ile de France.

Une centaine de personnes ont été associées à ces échanges, permettant à chacun de prendre la parole d'égal à égal.

Lors de ces préparations, une information sur la construction de l'Union Européenne et l'historique des rencontres européennes a permis de situer le travail de réflexion, d'accéder à un même niveau d'information, pour préparer les 8es rencontres.

Le thème choisi pour la France est celui des **services de base**. Les groupes dans les 5 régions ont décliné les services de base qui leur semblaient les plus importants, décrivant les aspects positifs et négatifs à partir de leurs propres expériences ainsi que les propositions d'amélioration de l'existant ou de projets à mettre en place.

A la fin des 2 journées de préparation en région, les personnes en situation de pauvreté ont procédé à l'élection de leurs représentants : chaque candidat a pu présenter ses motivations et ses objectifs pour être délégué à cette rencontre européenne. Un délégué et un suppléant ont été élus par région. La délégation est donc composée de 5 personnes qui participeront aux 8es rencontres et qui exerceront un mandat d'un an, lors des différentes manifestations et rencontres où les personnes en situation de pauvreté sont concernées (en alternance avec les délégués suppléants) .

Ceci est un élément fort de la préparation de la délégation, qui est véritablement investie d'une représentation régionale et nationale.

Les délégués et suppléants se sont réunis à nouveau 2 jours pour faire la synthèse des travaux des régions et dégager les deux thématiques présentées à Bruxelles :

- **accès à l'alimentation**
- **accès aux droits sociaux**

Ainsi que les deux souhaits pour 2010, année européenne de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale:

- **remettre l'Homme au centre du projet de société**
- **assurer un revenu minimum décent pour tous.**

2 autres journées à Reims ont été consacrées à la réalisation d'objets visuels, symbolisant l'accès à l'alimentation, l'accès aux droits sociaux et l'objectif 2010.

Ces objets ont été créés avec Nicole Pérignon, artiste plasticienne rémoise qui a permis au groupe de réfléchir à une nouvelle forme d'expression et de découvrir une technique : la gravure.

Les 8es rencontres européennes, les 15 et 16 mai 2009 à Bruxelles

Les rencontres se sont déroulées en plusieurs temps.

Le mot d'accueil de Martin ZARSKY, président des 8^{es} rencontres a permis de présenter clairement le déroulement des journées.

Parmi les différentes allocutions, celle de la représentante des 7es rencontres a été appréciée car elle a permis de faire le lien entre les 2 rencontres. Elle a insisté sur les conséquences de la crise économique actuelle.

Les participants se sont ensuite répartis en ateliers, moment incontournable pour permettre l'expression de l'ensemble des délégués et approfondir les thèmes préparés.

Les ateliers étaient composés des différentes délégations nationales et des invités du dialogue (fonctionnaires européens, élu nationaux, responsables d'ONG....). Ils ont travaillé sur les constats et aspects négatifs mais aussi ont cherché des idées et des propositions pour résoudre les différents problèmes rencontrés. Tous les ateliers ont donc construit avec des post-it « un mur de la pauvreté » reprenant l'ensemble des problèmes évoqué, que les participants ont ensuite cherché à démolir avec des propositions et des bonnes pratiques issues de des 27 pays.

Les participants ont également pu donner leur avis sur des thèmes qu'ils n'avaient pas préparé au niveau national. Partager les différents points de vue développés par les délégations a été source d'enrichissement. Le ressenti des personnes par rapport à l'atelier a enfin été évalué par la symbolique des couleurs.



Les thèmes abordés, constats et propositions

- L'accès au logement, notamment le logement social est difficile pour tous les pays avec des difficultés particulières pour les anciens pays du bloc soviétique qui doivent racheter les logements à l'Etat, et les pays où la Mafia est très présente.
- Un revenu minimum et un salaire décent pour une qualité de vie ont été revendiqués.
- La pauvreté doit être limitée dans le temps et ne pas être une maladie héréditaire. La personne en situation de pauvreté ne doit pas être criminalisée
- Les personnes doivent avoir accès aux services sociaux qui doivent être des services de qualité (ex : accès à l'énergie, accès aux soins de santé).
- Les faibles ressources amènent au surendettement ; dans certains pays dette = emprisonnement.
- La notion de respect, de dignité et de participation a été portée en transversal par tous. Les personnes en situation de pauvreté ne veulent pas être assistées, mais être associées ou être elles mêmes acteurs des projets qui les concernent.



Le message principal des ateliers, retenu par les délégations, a été présenté le lendemain en plénière.

La France a proposé :

« Les échanges dans les ateliers nous ont permis de prendre conscience que nous avons des problèmes en commun. La valorisation des échanges, des bonnes pratiques au niveau européen est à promouvoir afin que chaque pays puisse s'appuyer sur les exemples pour développer des actions à mettre en place.

Exemples :

- *Pour l'accès à l'hygiène, l'exemple allemand d'une clé qui permet l'accès aux toilettes publiques ou la formation de travailleurs sociaux,*
- *Organisation des personnes elles mêmes...*
- *Les personnes en situation de pauvreté ne veulent pas être assistées, elles veulent être associées ou être elles mêmes acteurs des projets qui les concernent.*
- *Rénovation des logements, coopératives de prêts où chacun alimente les fonds.*
- *La présence des invités du dialogue dans les ateliers et leur participation au débat ».*

Enfin, après les interventions du Commissaire Spidla, d'un représentant du ministère aux affaires sociales tchèque et d'un représentant de l'Etat espagnol qui organisera les 9es rencontres des personnes en situation de pauvreté en 2010, chaque délégation a présenté leurs objectifs 2010.

Pour la France,

« Au nom de la délégation française, j'ai le plaisir de partager avec vous notre objectif pour 2010, un objectif symbolisé par ce personnage en trois dimensions inspiré de l'homme universel créé par Léonard de Vinci.

Cette création symbolise tout d'abord notre désir profond de remettre l'être humain au centre d'un projet de société, basée sur des valeurs essentielles telles que le Respect, la Dignité, la Solidarité, la Citoyenneté active, l'Equité et l'Humanisme.

Et comme nous devons être concrets, je rajouterai que cette création représente notre volonté de voir instauré au plus vite en France et en Europe un revenu minimum garanti et décent, pour que chaque citoyen puisse tout simplement vivre dans la dignité.

Pour conclure, nous rappelons à la classe politique européenne, qu'en l'an 2000 à Lisbonne, elle s'était engagée à éradiquer la pauvreté au sein de l'Union Européenne pour 2010. Alors sans vouloir les brusquer, nous leur rappelons que le temps passe et que 2010 c'est demain, et qu'il devient donc urgent pour eux d'agir. »



La présidence tchèque s'est engagée à mettre les conclusions des 8es rencontres sur le site du conseil des ministres. Les conclusions seront également présentées lors de la 8^e table ronde européenne sur la pauvreté et l'exclusion sociale qui se déroulera en octobre 2009 à Stockholm.

Souvenirs, ressentis et revendications

- Pour une Europe sociale forte afin de construire des projets de société.
- Les textes existants doivent être appliqués ; à défaut de textes, la législation européenne doit s'imposer.
- Que l'Union européenne se dote de la compétence sociale.
- « On a parlé de la Méthode Ouverte de Coordination » ; les rencontres ont permis de faire le lien avec des projets menés au niveau national comme le projet « Pour une Europe sociale, apprenons la MOC ! »
- Les moments informels ont été importants pour se rencontrer, échanger sur d'autres thèmes notamment la pauvreté des enfants. « On pense souvent aux adultes, on oublie les gosses qui vivent dans des cabanes. »

- Avoir des politiques sociales permettant une mutualisation des moyens budgétaires pour lutter contre la pauvreté.
- « Ca chope à l'œil ! ». Les rencontres ont été très conviviales.
- « Je me suis senti comme l'un des soldats d'une armée innombrable, l'armée des sans grade, et je garde de cette courte et intense expérience le fol espoir que cette armée se mette un jour prochain en ordre de marche pour aller chercher enfin la dignité que l'on ne veut pas nous accorder ».
- « C'est de la poudre aux yeux : on te fait des promesses depuis 10 ans. Toute la population des précaires doit utiliser d'autres méthodes pour se faire entendre ».
- Les différentes délégations ont pour point commun les mêmes problèmes, avec des degrés d'intensité différents.



Cette synthèse a été rédigée par l'ensemble de la délégation française :
Alain, Cédric, Frédéric, Houari, Micka ainsi que Geneviève, Olivier et Marie.

Texte de Nicole Pérignon en accompagnement des objets visuels

Le carrousel des idées : une clé pour agir

Au cours de l'année 2008-2009, les représentants des différentes régions se sont réunis afin de dégager collégialement des propositions issues du diagnostic établi sur le terrain.

Les thèmes retenus ont donné lieu à des réponses simples ; concernant l'accès aux droits : l'information, le droit à la parole, la participation à la prise de décisions, la relecture des textes officiels et des lois parfois inadaptés aux personnes en situation de précarité.

Plus simplement l'accès aux droits s'adresse à tous, y compris aux gens pauvres, sans travail, ni logement qui n'ont pas la possibilité de s'inscrire dans un projet de société dont les composantes nomenclaturent les « états sociaux » en vue de les étiqueter.

Thème 1 : l'accès aux droits

« L'accès aux droits » se déploie dans la partie haute de cet objet, construit à 28 mains, et en images, afin de souligner les manques qui permettraient d'apporter des réponses au quotidien des personnes précaires. L'idée est de mettre en miroir les dysfonctionnements et les réponses apportées à l'issue des concertations. Le cheminement part d'un labyrinthe (en rouge) et le signal s'inscrit en vert comme un laissez passer vers une possible autonomie citoyenne.

Le langage volontairement pictographique permet à chaque ressortissant européen de capter les intentions inscrites dans une forme dualiste où les couleurs complémentaires jouent un rôle de catalyseur.

Résumé : une société complexe est représentée sous la forme d'un labyrinthe d'où il est possible de s'extraire par l'information. A partir de cette ouverture, (une première clef) d'autres obstacles se présentent (en rouge) face auxquels une réponse est apportée (en vert).

Thème 2 : L'alimentation

La partie basse décrit la chaîne alimentaire d'une manière inédite. La question posée est simple : comment avoir accès à une alimentation saine à un prix abordable ?

À l'aide de l'illustration, le groupe a réfléchi sur cette chronologie, en s'appuyant sur les réseaux de distribution en partie responsable de la fixation des prix. On peut ainsi suivre en images la manière dont ce personnage enchaîné au frigo parvient à subvenir à ses besoins essentiels après avoir affronté les pièges qui se présentaient. La frise fonctionne comme une enquête, en avançant dans la lecture, des éléments disparaissent : réduction des intermédiaires. D'autres apparaissent hauts en couleur : développement des épiceries sociales et si chacun se projette dans cette histoire, on peut imaginer le réseau qui se crée à travers ces initiatives collectives.

Collectif : c'est précisément l'esprit dans lequel nous avons œuvré au cours de ces rencontres afin de mettre en lumière au regard du plus grand nombre, les possibles avancées sur des problématiques sociales élémentaires : un droit inaliénable au 21^e siècle.

L'homme de Vitruve : est une sculpture dont l'objet est de replacer l'humain au centre de la société. Dans le courant des humanistes, Léonard de Vinci a dessiné l'homme de Vitruve, Marcus Vitruvius Pollio grand architecte antique, dont les travaux furent repris par les hommes de la renaissance, et dont Léonard de Vinci s'inspira pour ses études sur les proportions idéales. L'homme de Vitruve est une figure de notre temps, il traverse les siècles et nous renvoie à ces possibles rencontres entre les êtres et leur capacité à construire le monde en intelligence.

Nicole Pérignon, artiste plasticienne

ALIMENTATION/ SANTE

ASPECTS POSITIFS	ASPECTS NEGATIFS	NOUS AVONS BESOIN DE
<p>De nombreuses structures proposent de l'aide alimentaire.</p> <p>En France, on ne meurt pas de faim.</p> <p>Il y a possibilité de rencontrer des conseillers en économie sociale et familiale permettant d'apprendre à gérer un budget, à équilibrer et varier son alimentation.</p>	<p>Dans quelles conditions on mange!</p> <p>Il faut toujours prouver qu'on est pauvre.</p> <p>Le choix est limité: les colis sont toujours les mêmes.</p> <p>Les gens qui ont des problèmes de santé et des régimes alimentaires spécifiques ne peuvent pas les respecter.</p> <p>Difficile d'avoir accès à une alimentation de qualité. Celui qui trinque, c'est celui qui est au bout de la chaîne.</p> <p>Une bonne alimentation préserve la santé.</p> <p>Les files d'attente renvoient aux périodes de guerre (tickets de rationnement)</p>	<p>Développer les épiceries sociales, où on est considéré comme des clients, on n'est pas dans l'assistanat.</p> <p>Promouvoir les tickets services, avec possibilité de s'en servir dans tous les commerces, sans être stigmatisés.</p> <p>Harmonisation des critères d'accès à l'aide alimentaire en respectant sa dignité.</p> <p>Renforcer les systèmes d'échanges de services (SEL, troc...) et la culture des jardins potagers, en favorisant le développement durable.</p> <p>Diminuer le nombre d'intermédiaires dans le circuit de la distribution alimentaire.</p>

ACCES AUX DROITS		
ASPECTS POSITIFS	ASPECTS NEGATIFS	NOUS AVONS BESOIN DE
<p>Les revenus minimums existent ainsi que la couverture maladie universelle.</p> <p>De nombreuses associations interviennent et accompagnent les personnes sur l'ensemble du territoire.</p> <p>Des expérimentations sociales sont maintenant possibles sur les territoires.</p>	<p>Pas de droits aux ressources pour les moins de 25 ans. Les jeunes sont contraints bien souvent à "faire la manche".</p> <p>Les allocations sont calculées sur la base des revenus de l'année dernière, et pas sur ceux de l'année en cours.</p> <p>Les barèmes pour l'attribution des aides sont trop hauts. Les travailleurs pauvres sont souvent exclus de ces aides.</p> <p>On nous envoie d'un endroit à l'autre.</p> <p>On doit se débrouiller pour avoir accès à l'information.</p> <p>Accès à l'hygiène difficile quand on est dans la rue. Pas assez de toilettes et de baignoires en fonctionnement.</p> <p>L'accès aux transports est très inégal selon le secteur rural ou urbain et selon les communes.(horaires /tarifs)</p> <p>Disparité de traitement entre les territoires.</p>	<p>Etre associés aux décisions nous concernant.</p> <p>Participation des personnes à l'élaboration et l'évaluation des politiques publiques les concernant.</p> <p>Développer l'accueil en réseau pour l'accès aux droits sociaux et à l'information.</p> <p>Favoriser l'accompagnement individualisé et personnalisé et mettre en place des intervenants sociaux généralistes chargés avec nous, de coordonner et centraliser nos démarches liées à notre parcours d'insertion.</p> <p>Permettre l'accès à des ressources pour les moins de 25 ans, pour vivre dignement.</p> <p>Ce sont les ressources du moment qui sont à prendre en compte pour l'attribution des prestations et pas celles de l'année dernière.</p> <p>Les barèmes pour l'accès aux droits sociaux doivent être harmonisés au niveau national et prendre en compte le reste à vivre.</p> <p>Mettre en place des baignoires publiques dans toutes les grandes villes pour tous.</p>

